

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Au château de Broglie, Vendredi 28 octobre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Au château de Broglie, Vendredi 28 octobre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Presse](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3637, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Château de Broglie, Vendredi 28 oct. 1853

Le service des postes est si mal arrangé ici qu'on n'y a que le Moniteur de l'avant-veille. Je n'ai donc pas là ce matin l'article dont vous me parlez. Vous savez que je

fais peu de cas des oscillations de cette question. Pourtant je ne puis méconnaître que la nomination du général Baraguey d'Hilliers a un air belliqueux. On l'envoie là, pour lui faire gagner son bâton de maréchal. Il est plus propre à se battre qu'à négocier. Mais je ne comprends pas comment, il se battrait là. Enfin nous verrons. La décision viendra de Londres, et je persiste à croire que Londres veut la paix. Je doute, comme vous, que le Parlement se réunisse effectivement à la fin de Novembre.

On a ce matin des nouvelles de la Reine Marie-Amélie du 26. Elle est en pleine convalescence, plus de fièvre, et voulant poursuivre son voyage à Séville où tout le clergé fait des neuvaines et des prières publiques pour qu'elle guérisse et qu'elle arrive. Elle partira peut-être de Genève demain samedi pour passer les montagnes par ce reste de beaux jours. Une frégate à vapeur l'attend à Villefranche. La traversée est de trois jours. C'est beaucoup pour elle. Le Duc de Nemours retourne à Vienne où il a laissé sa femme et ses enfants.

Je viens de trouver l'article du Moniteur d'hier dans le petit journal du Département de l'Eure. J'en ai la même impression que vous. C'est convenable, et au fond pacifique. D'après les détails topographiques, que donne le journal des Débats, il ne paraît pas que le passage du Danube, soit en ce moment très difficile puisque les eaux sont très basses. Je retourne demain au Val Richer. Ecrivez-moi là, maintenant jusqu'à ce que vous ne m'écriviez plus.

J'ai bien envie de vous trouver un peu bonne mine. Nous avons eu ici hier, et avant hier, dans la soirée, un violent orage, mais très beau temps tout le jour. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Au château de Broglie, Vendredi 28 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4951>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 28 octobre 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3632

Château de Broglie - Mendres, 28 oct^r
1853

Le service des postes est si mal
arrangé ici qu'en n'y a que la monnaie de
l'avant ville. Je n'ai donc pas lu ce matin
l'article dont vous me parlez. Vous trouvez que
je fais peu de cas de, excitations de cette
question. Pourtant je ne puis m'empêcher que
la nomination du général Baraguay d'Hilliers
a un air belliqueux. On l'envoie là pour
lui faire gagner son bâton de Maréchal.
Il est plus propre à se battre qu'à négocier.
Mais je ne comprends pas comment il se battra
là. Enfin nous verrons. La décision viendra
de Londres, et je persiste à croire que Londres
nous la paix. Je doute, comme vous, que
le Parlement se réunisse effectivement à
la fin de novembre.

On a ce matin des nouvelles de la Reine
Marie. Amélie du 26. Elle est en pleine conva-
lescence; plus de fièvre, et voulant poursuivre
son voyage à Séville où tout le Clergé
fait des neuvaines et des prières publiques

pour qu'elle quésisse et qu'elle arrive. Elle
partira peut-être de Genève demain samedi
pour passer les montagnes par ce route de
beaux jours. Une frégate à vapeur l'attend à
Villeneuve. La traversée est de trois jours.
C'est beaucoup pour elle. Le duc de Nemours
retourne à Vienne où il a laissé sa femme
et ses enfants.

Je viens de trouver l'article du Moniteur
d'hier dans le petit journal du département
de l'Eure. J'en ai la même impression que
vous. C'est convenable, et au fond pacifique.

D'après les détails topographiques, que
donne le Journal des Débats, il ne paraît pas
que le passage du Danube soit en ce moment
très difficile puisque les eaux sont très basses.

Je retourne demain au Val d'Aix.
Perdez-moi là maintenant jusqu'à ce que
vous ne m'écriviez plus. J'ai bien envie
de vous trouver un peu bonne mine. Nous
avons eu ici hier et avant hier, dans la
soirée, un violent orage, mais très beau
tout le jour. Adieu, adieu.